

Réunion judéo-chrétienne

Jeudi 4 mai 2017

Communication de
M. le Grand Rabbin René-Samuel SIRAT
Ancien Grand Rabbin de France

*Louez le Seigneur car Il est bon
car Sa grâce est éternelle
(Psaume CVII, 1)*

Le Psaume 107 relate les pérégrinations des Hébreux en Egypte puis tout au long de la délivrance d'Egypte.

Dans ce psaume, il est un verset qui résume l'épreuve qui fut la mienne il y a deux ans : *ils implorèrent le Seigneur dans leur détresse ; Il les a délivrés de leur angoisse...* (CVII, 13)

J'ai été hospitalisé après une hémorragie cérébrale et je croyais que mes jours se terminaient, mais D.ieu dans Sa bonté, m'a permis de surmonter l'épreuve :

[le Seigneur] les retira des ténèbres, des ombres de la mort...

ils louèrent le Seigneur pour Son amour et pour les merveilles qu'Il accomplit en faveur des êtres humains... (CVII, 14-15)

J'ai lu, dans la remarquable conférence prononcée devant l'Académie des Sciences morales et politiques, par mon éminent ami, le Cardinal Philippe Barbarin, Primat des Gaules, que lui aussi avait subi une épreuve semblable et qu'il fut sauvé par la grâce de D.ieu. Qu'Il soit loué !

Depuis une dizaine d'années, je n'ai plus reçu d'invitation à une réunion judéo-chrétienne ou inter-religieuse et je dois dire que votre invitation m'a beaucoup touché ; je vous en exprime toute ma gratitude.

Eminence,
Excellences,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Le sinistre spectacle que nous a donné hier soir la télévision française qui mettait en scène le débat entre les deux candidats à la Présidence de la République française, est un véritable cauchemar qui nous a traumatisés.

Mon grand âge me donne le privilège de me souvenir des magnifiques allocutions des Présidents successifs de la Vème République ou des candidats à la magistrature suprême. Après le Général de Gaulle, je me souviens des propos du Président du Sénat Alain Poher qui souhaitait lui succéder ; de François Mitterrand qui, dans son discours d'adieu à la nation, se référait aux *forces de*

l'esprit ; de Jacques Chirac qui dans une intervention mémorable, a parlé avec sobriété et courage, de manière très émouvante de *la tâche indélébile sur le drapeau français qu'a provoquée la participation de policiers français à la rafle du Vel d'Hiv ordonnée par la Gestapo ...*

Le choix de la candidate qui avait le privilège de parler la première, d'attaquer son adversaire dans un style et une violence inouïs n'était pas au niveau de ce moment historique ; son interlocuteur, malgré tous ses efforts, n'a pas réussi à préserver la dignité du débat.

La Bible nous enseigne que *le cœur des rois est entre les mains de D.ieu...* Qu'Il bénisse la France qui a inscrit sur les frontons de ses édifices les principes fondateurs de *liberté, égalité, fraternité*. Qu'Il bénisse le monde entier de Sa bénédiction de paix.

Le Comité d'organisation m'a demandé de réfléchir avec vous sur *les problèmes que pose la laïcité dans le monde et sur l'éloignement des valeurs religieuses de la jeune génération*.

Il y a une trentaine d'années, nous étions déjà quelques-uns, en France, à nous préoccuper de ce problème et à suggérer des solutions.

Au début des années 1980, l'Université de Strasbourg –l'Alsace bénéficie en effet du statut du Concordat qui permettait une telle initiative- voulait créer une faculté de théologie musulmane aux côtés des facultés de théologie catholique et protestante et du département d'études hébraïques et juives. J'ai fait partie de ceux qui avaient fortement appuyé cette proposition car nous étions convaincus de la nécessité urgente de former des imams en France étant donné le grand nombre de jeunes originaires de familles appartenant à la mouvance musulmane, qui ne connaissaient rien de l'Islam et n'avaient pratiquement aucun contact avec les valeurs religieuses.

La loi de 1905 sur *la séparation de l'Eglise et de l'Etat* en France prévoyait pourtant la création de postes d'aumôniers religieux mais cela ne concernait que les Catholiques, les Protestants et les Juifs car à l'époque, la population musulmane était extrêmement réduite et le problème ne se posait pas dans les mêmes termes, ce qui explique la situation tragique que connaissent aujourd'hui la France et aussi l'Europe...

Pourtant, la promulgation de la loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat signifiait que l'équilibre devait être établi entre le rôle de l'instituteur, chargé d'enseigner aux jeunes qui lui étaient confiés, la lecture, l'écriture, le calcul et l'étude des sciences, ainsi que les valeurs de la morale laïque.

Mais il était évident que l'Etat comptait sur les églises pour enseigner les valeurs spirituelles (dans la mesure où les parents en étaient d'accord).

Après 1945, l'équilibre fut rompu. D'une part, le Pape Pie XII qui siégeait à Rome pendant la Seconde guerre mondiale n'avait pas réagi aussi efficacement que l'auraient souhaité les dirigeants de l'Amitié Judéo-Chrétienne de l'époque.

Qu'il me soit toutefois permis de rappeler ici le souvenir du Cardinal Saliège, Archevêque de Toulouse, qui a été un véritable héros et que j'ai bien connu lorsque j'occupais mon premier poste rabbinique dans cette ville. Je tiens à saluer sa mémoire avec infiniment de respect.

Il faut également tenir compte des conséquences tragiques de la Shoah sur l'avenir spirituel de l'Europe et du monde.

Lors d'une conférence à Stuttgart dans les années 1980, j'ai rencontré la fille d'un général nazi. Celle-ci n'avait pas voulu se marier car elle se sentait coupable des crimes de son père. Je lui ai expliqué que la Bible enseignait que *les fils ne seront pas punis pour les fautes de leur père ni les*

pères pour les fautes de leurs fils. J'ai également essayé de lui démontrer que, bien sûr, elle devait être consciente des crimes de son père, mais elle avait le droit aussi à une vie heureuse sans ressentir le moindre sentiment de culpabilité personnelle.

Depuis soixante-dix ans, parmi les personnalités politiques européennes, ont émergé des figures remarquables comme Conrad Adenauer, Willy Brandt ou encore Angela Merkel qui ont tous exercé ou exercent le pouvoir en Allemagne tout en ayant une attitude morale admirable.

Par ailleurs, en France, le Parti Communiste était devenu à la Libération le premier parti par le nombre d'électeurs et la Gauche était majoritaire aux élections qui ont suivi la fin de la guerre.

J'ai gardé le souvenir de cette période car en 1951, j'avais été nommé Rabbin de Toulouse et des treize départements environnants : en effet, la majorité des rabbins français était morts en déportation. A la demande des administrateurs de la communauté, j'avais alors effectué une démarche auprès du maire de la ville afin d'obtenir la création d'un carré juif au cimetière municipal : le refus fut catégorique. (Il a fallu que la communauté juive attende longtemps, et ce fut mon successeur, le Rabbin Ephraïm Rosen, qui a pu mener jusqu'à leur terme les démarches nécessaires afin d'obtenir cette autorisation).

Puis vint Vatican 2 et tout a changé.

Le dialogue entre Juifs et Chrétiens s'est développé, lentement au début, puis des rencontres de plus en plus fréquentes et approfondies ont permis d'apaiser certaines questions théologiques et de créer les conditions nécessaires pour que le dialogue inter-religieux puisse se développer harmonieusement.

D'autre part, la population d'origine musulmane était nombreuse en France mais l'absence presque totale d'imams formés à la double culture, musulmane et arabe d'une part, française et européenne d'autre part, n'a pas permis de donner à l'Islam la place qui lui revenait dans le concert des religions représentées en France.

Dans un entretien avec le Président de l'Université Al Azhar du Caire en 1987, j'avais directement évoqué ce sujet sans entendre les réponses que j'attendais.

De même, en 1983, j'avais proposé à mon ami, le Recteur de la Mosquée de Paris, Si Hamza Boubakeur, de créer une association pour le dialogue judéo-musulman sur le modèle de l'Amitié judéo-chrétienne. Il a répondu de manière très positive et nous avons déposé les statuts de la nouvelle association mais il était sans doute trop tôt pour une telle avancée.

En l'an 2000, lors de la grande conférence organisée à l'ONU à New York et réunissant de nombreux chefs religieux, j'ai de nouveau abordé le sujet, mais semble-t-il, il était également trop tôt...

Faudrait-il donc renoncer ? Non ! Surtout pas...

Il faudrait agir auprès de l'ONU pour qu'elle demande aux dirigeants religieux du monde, à ceux qui se revendiquent comme descendants du Patriarche Abraham (Chrétiens catholiques, orthodoxes ou protestants, Musulmans sunnites, chiites ou soufis, Juifs ashkénazes ou séfarades) comme à ceux qui président aux destinées des religions asiatiques ainsi qu'aux représentants de la société civile, de se réunir à New-York et de redéfinir les rapports entre religions et société civile.

Certes, en France, la société civile avait défini au début du 20^{ème} siècle les principes moraux adaptés à la mentalité de l'époque, mais elle avait oublié des questions fondamentales :

- la reconnaissance des droits de la femme et de sa place dans la société ;
- la ferme obligation pour les hommes et les femmes appelés à des fonctions publiques d'être *revêtus*, selon l'injonction biblique, *de vêtements d'une blancheur immaculée*, c'est-à-dire de n'avoir rien à se reprocher sur aucun plan ;
- l'impératif d'accepter sans contestation injustifiée toutes les décisions de justice ;
- le devoir d'être d'un grand scrupule dans le domaine de *l'éthique médicale* ;
- la nécessité de réapprendre le respect des Anciens et d'être attentif à leur expérience de vie...

C'est peut-être le moment de rappeler que le Roi Messie, David, qui a tant chanté la gloire de D.ieu, n'a pas eu le privilège de construire le Temple de Jérusalem car *il avait trop versé le sang...*

Le Messie que nous attendons tous doit avoir les qualités que chante le prophète Isaïe au chapitre XI :

Un rejeton sortira de la souche de Yichaiï (père du Roi David) et un surgeon poussera de ses racines.

Sur lui reposera l'esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de D.ieu.

Animé ainsi de la crainte de D.ieu, il ne jugera point selon ce que ses yeux croient voir et ne décidera pas selon ce que ses oreilles auront entendu.

Mais il jugera les faibles avec justice, il rendra des arrêts équitables en faveur des humbles du pays.

Du sceptre de sa parole, il frappera les violents et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

La justice sera la ceinture de ses reins et la loyauté l'écharpe de ses flancs.

Alors le loup habitera avec l'agneau et le tigre reposera avec le chevreau...

Plus de méfaits, plus de violence sur Ma montagne sainte car la terre sera pleine de la connaissance de D.ieu comme la terre recouvre le lit des océans... (XII, 1-10).

En conclusion, vous permettrez au Rabbin que je suis de ne pas me référer à un verset biblique mais à une citation talmudique suivie d'un verset du Coran.

Le Midrach (époque talmudique) sur les *Lamentations* de Jérémie enseigne :

Ce fut le jour où le Sanctuaire fut détruit qu'est né le Rédempteur.

En effet, il arriva qu'un homme qui était en train de labourer son champ entendit sa vache mugir. A ce moment, passa un Arabe qui entendit la vache et demanda au laboureur : « De quel peuple es-tu ? ». Ce dernier répondit : « Je suis juif » et l'Arabe reprit : « Juif ! Juif ! libère la vache et prends tes distances par rapport à ta charrue ».

-Pourquoi ?

-Parce que le Sanctuaire des Juifs est en train d'être détruit.

-D'où le sais-tu ?

-J'ai entendu le mugissement de ta vache.

*A cet instant, la vache mugit une seconde fois et l'Arabe s'écria : « Juif ! Juif ! attache ta vache à ta charrue car le Rédempteur d'Israël vient de naître » (Commentaire midrachique sur les *Lamentations* de Jérémie I, 57).*

Ce Midrach semble constituer pour notre génération une sorte de vision prémonitoire.

En 1947-48, cinq armées arabes coalisées s'attaquèrent à Israël (qui comptait à cette époque six cent mille habitants) en décidant de mener une guerre qui se voulait de destruction totale.

Aujourd'hui, nous souhaitons que se réalise bientôt la seconde partie de la prophétie : la venue du Rédempteur, porteur de paix et de fraternité. En effet, le Coran nous dit qu'Allah enseignait au Prophète Muhammad : ... *Nous dîmes aux enfants d'Israël : « habitez la terre, puis lorsque s'accomplira la promesse de la fin des temps, nous vous ferons venir en foule... »* (Sourate Le voyage nocturne, verset 104).

Entamons, dès aujourd'hui, le dialogue libérateur qui permettra de préparer cette venue, *rapidement et de nos jours*.